



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 500

LE CARDINAL DE RICHELIEU

Quand, à la fin de l'après-midi du 14 mai 1610, Henri IV tomba sous la dague de François Ravaillac, son fils Louis n'avait que 9 ans. Tandis que le régicide fanatique payait par d'indescriptibles tortures et par la mort son geste fou, l'enfant descendant de la glorieuse dynastie des Bourbons et de l'ancienne grandeur des Médicis accédait au trône de France; mais la splendeur de la couronne qui ornait la tête de ce roi enfant était destinée à se trouver toujours ternie par de puissantes personnalités, bien plus aptes que le débile souverain à tenir entre leurs mains les destinées de la France. Marie de Médicis, mère de Louis XIII, fut nommée Régente à la mort d'Henri IV. Habile, intelligente, et intrigante comme il était de tradition dans sa famille, la Reine eut à faire face à la haute noblesse française, mal disposée à tolérer son autorité despotique. Italienne et par surcroît Florentine, elle s'appuya naturellement sur un de ses compatriotes pouvant lui assurer un concours des plus sûrs pour manœuvrer parmi les actes hostiles des feudataires français. Elle crut avoir trouvé ce concours chez un Florentin, Concino Concini, mari de sa soeur de lait, Eléonore Galigai.

Concini n'était en réalité qu'un aventurier soucieux de se créer une importante situation avec l'aide de ses puissants amis. Il parvint, en effet, à devenir marquis d'Ancre et Maréchal de France, à accumuler une fortune importante et à diriger pendant quelques années, au milieu de l'hostilité générale, la politique du royaume. Les intrigues de Marie, la protection qu'elle accor-

dait aux Italiens qui accouraient en France à la recherche de la fortune, le mariage qu'elle avait projeté entre Louis XIII et la fille de Philippe III d'Espagne finirent par provoquer une véritable révolution dans la grande et la moyenne noblesse, encore en partie alliées des huguenots, donc ennemies de la Régente.

La lutte entre la Couronne et les Nobles sous les ordres d'Henri de Condé dura quelques années; pratiquement les nobles désiraient voir reconnaître les privilèges dont ils jouissaient depuis des siècles, et qu'ils voyaient menacés par l'autocratie de la Régente et les intrigues de Concini.

Tandis qu'à Paris les Etats généraux se réunissaient sans rien conclure — ce fut l'avant-dernière fois où la Noblesse, le Clergé et le Tiers Etat se réunirent pour discuter — et tandis que Condé, après deux succès appréciables était enfermé à la Bastille, le mariage si discuté de Louis XIII fut finalement conclu.

Un nouveau personnage, Charles duc de Luynes, venait au premier plan dans les intrigues complexes de la Cour. Le 24 avril 1617, des hommes de main, soudoyés par le duc de Luynes et par le roi lui-même, prenant pour la première fois une audacieuse initiative, poignardaient Concini sous les fenêtres du Louvre.

Dans ses poches et à son domicile on retrouva 4 millions de francs en argent liquide, somme énorme pour l'époque, qui prouvait combien l'Italien, longtemps inconnu, avait rapidement fait fructifier les avantages dont il jouissait. Eléonore Galigai, principal artisan de la prospérité de son mari, fut jetée en prison et, probablement par manque de chefs d'accusation sé-



La Rochelle, dernière place forte des huguenots en France, fut assiégée et prise en 1628 par les troupes catholiques aux ordres de Louis XIII en personne et de Richelieu. Nous voyons ici le grand cardinal, en tournée d'inspection sur la grande digue qu'il avait fait construire pour bloquer le port, et empêcher les Anglais de se porter au secours des assiégés.



Histoire de l'Humanité



La noblesse, et surtout la haute noblesse, était contre Richelieu, car sa politique tendait à diminuer l'autonomie et le prestige de cette caste. Souvent de véritables combats s'engagèrent entre les nobles en révolte et les gardes du Cardinal.

rieux, elle fut condamnée à mort pour sorcellerie. L'astre de Marie de Médicis, confinée par son fils au Château de Blois, semblait décliner. Pourtant ce fut encore cette Florentine habile qui sut découvrir, parmi les nombreux gentilshommes qui hantaient la Cour, l'homme qui allait changer le destin de la France; il s'agissait d'un jeune prélat, pâle et taciturne, Armand-Jean Du Plessis, des Ducs de Richelieu. Evêque à 23 ans, sans grands mérites hors ceux de son haut lignage et de sa vive intelligence, Richelieu avait acquis l'expérience des intrigues de la Cour sans trop se faire remarquer. Etant devenu ministre et ayant été élevé en 1622 à la pourpre cardinalice, Richelieu s'employa à développer un programme politique personnel, résultat, bien sûr, de savantes méditations mais aussi d'une grande promptitude de jugement. A l'intérieur ses premiers coups portèrent contre les huguenots, brisant cette manière de république calviniste qui se constituait autour de la Rochelle, le havre des survivants des massacres de la Saint-Barthélemy, le repaire des émissaires anglais et hollandais (1628).

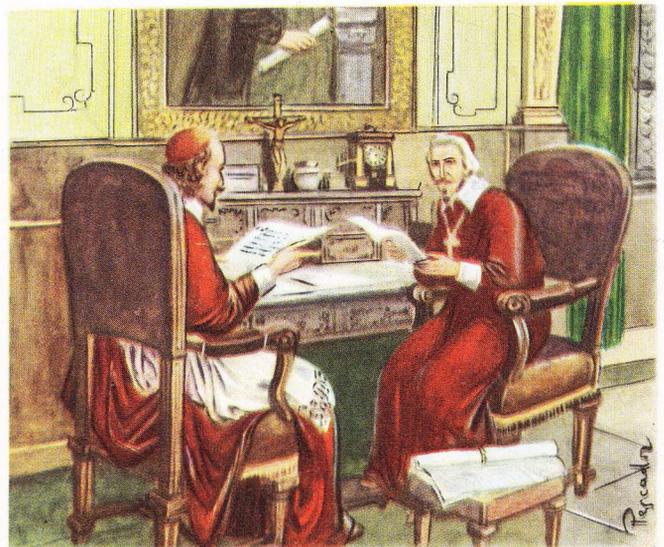
La politique énergique et sans défaillance du nouveau premier ministre avait de suite dressé contre lui une grande partie de la noblesse, qui voyait s'affirmer de plus en plus l'absolutisme souverain; mais les conjurations et les révoltes se brisèrent les unes après les autres contre la vieille garde de Richelieu, qui avait su créer une parfaite organisation d'espionnage pour sa défense. Les uns après les autres les grands feudataires durent plier devant l'autorité supérieure du Roi: exil de la duchesse de Chevreuse, de la duchesse de Guise, de Marie de Médicis elle-même, car elles avaient été reconnues coupables de conspiration contre le roi et son ministre; exécution du comte de Charlais, du



Trois personnages tinrent entre leurs mains, pendant un demi-siècle, les destinées de la France: Richelieu, la reine Anne d'Autriche, régente, et Louis XIII, dont la personnalité fut toujours dominée par celle de son grand ministre.

maréchal de Marillac, du duc de Montmorency, du duc de Bouillon, du grand écuyer marquis de Cinq-Mars, tous personnages très en vue. Sur tous, nobles ou plébéiens, la justice égalitaire du Cardinal s'abattait impitoyable, réaffirmant, à chaque fois, face à la nation entière, l'unicité et l'inviolabilité du pouvoir royal.

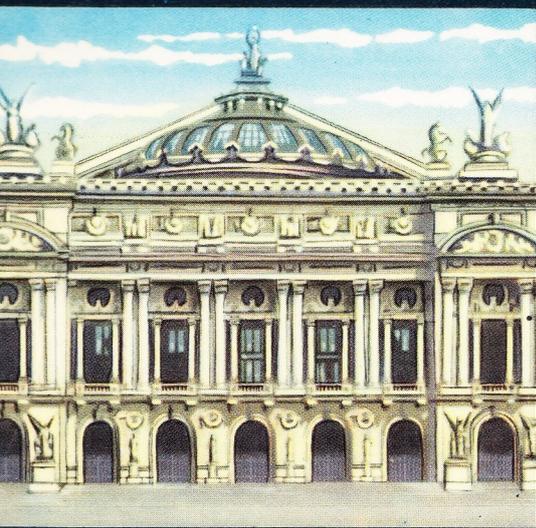
Louis XIII ne pouvait que seconder de bon gré la politique de son terrible ministre, qui constituait pour lui et ses descendants une puissance solide et durable. Le grain qu'il venait de jeter devait magnifiquement porter ses fruits un peu plus tard, sous la férule de Mazarin, et le règne de Louis XIV.



Richelieu, avant de mourir, confia les affaires de l'Etat à un homme aussi habile qu'il l'était lui-même: le cardinal Jules Mazarin, qui, sut admirablement manoeuvrer pendant la période difficile de la régence.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles